

« LA MÉDECINE PRÉVENTIVE RYTHME TOUTE LA VIE DE L'ANIMAL »



Jean-François Audrin, l'un des associés de Vetocia, a exposé la vocation de son établissement vétérinaire généraliste axé sur la médecine préventive, lors du symposium Merial au dernier congrès Afvac à Lyon. Entretien.

Pourquoi avoir choisi de créer une structure généraliste séparée du centre de référés préexistant ?

Les pratiques généralistes et spécialisées cohabitaient dans notre clinique Languedocia. Mais elles sont en fait totalement différentes, voire opposées. Le généraliste s'adresse au propriétaire et soigne son chien ; le spécialiste traite un cas référé par un confrère... D'où notre idée de scinder les deux, et de réserver le secteur généraliste à une nouvelle structure : Vetocia. Ce choix apporte une meilleure lisibilité de nos activités, pour les propriétaires comme pour les confrères référents. Nous travaillons toujours en bonne synergie, mais chacun dans son domaine.

À Vetocia, les clients trouvent un accueil et un fonctionnement tranquilles, rassurants, loin de l'atmosphère enfiévrée du centre Languedocia qui ne gère plus que les urgences et les pathologies compliquées ou nécessitant des examens spécialisés.

Quelle est la place de la médecine préventive à Vetocia ?

La création de Vetocia est associée à une volonté forte de mettre en avant la médecine préventive. Pour la valoriser, nous avons conçu, avec l'ensemble des vétérinaires impliqués, un fascicule destiné aux propriétaires qui la présente et en explique la mise en œuvre et les bénéfices. La clinique pourrait se dédier à la seule médecine préventive, comme cela se rencontre dans les pays anglo-saxons. Mais nous avons préféré conserver une activité de médecine générale pour ne pas frustrer nos collaborateurs. Faire du soin reste un besoin des praticiens.

Au quotidien, comment « faire de la médecine préventive » ?

La prévention s'invite à chaque consultation. Elle rythme en fait toute la vie de l'animal. En pratique, nous avons établi une démarche commune à tous les praticiens, qui prévoit le calendrier des visites et les points à aborder selon l'âge de l'animal. Pour le chien, par exemple, nous proposons deux visites pédiatriques (à 2 et 3 mois), deux contrôles après la stérilisation (après 3 puis 12 jours), un rendez-vous « leishmaniose » à 8 mois, puis des bilans de santé annuels. Chez le chat, un bilan spécifique sénior est proposé tous les deux ans à partir de 10 ans.

À chacune de ces consultations, le vétérinaire rappelle systématiquement les points expliqués la fois précédente, aborde ceux du jour, puis liste ceux de la visite suivante. Et nous y consacrons le temps qu'il faut, selon le degré de connaissances et la disponibilité du propriétaire.

La vaccination comme le comportement ou l'identification font partie intégrante de ces consultations. Mais sur le fond, l'essentiel de la médecine préventive se concentre sur 4 domaines : la gynéco-andrologie, les dents, le parasitisme (interne et externe) et l'alimentation. Leur bonne gestion prévient la plupart des troubles.



L'essentiel de la médecine préventive se concentre sur 4 domaines : la gynéco-andrologie, les dents, le parasitisme (interne et externe) et l'alimentation).

Comment cette démarche est-elle accueillie ?

Les équipes, vétérinaires et auxiliaires, se sont appropriées le projet. Elles ont contribué aux réflexions puis à la mise en place, ce qui a scellé le groupe. Développer la médecine préventive est un moteur qui a permis à tous d'entrevoir un avenir évolutif et stimulant, non un simple « déménagement ».

Les propriétaires aussi ont très bien perçu l'intérêt de la démarche et la vraie valeur ajoutée qu'elle constitue. Notre discours est simple : l'objectif de la médecine préventive que nous favorisons à Vetocia est que leurs animaux soient référés le plus tard possible à Languedocia ! La finalité est bien qu'ils vivent le plus longtemps possible et dans de bonnes conditions. L'aspect économique est étonnamment secondaire aux yeux des propriétaires.

Notre premier bilan, après quelques semaines, est très encourageant. Nous n'avons pas perdu de clientèle. Et 100 % des personnes sortent de consultation en prenant un rendez-vous pour la suivante.

« L'objectif est de retarder le plus possible le besoin de soins spécialisés »



La distinction des activités généraliste et spécialisée est nette dans la communication des cliniques, à l'exemple des logos dont l'inversion et la couleur sont immédiatement discriminantes.

La médecine préventive est l'avenir de la profession

« La pratique vétérinaire généraliste évolue », constate Jean-François Audrin. La médecine préventive y apporte une forte valeur ajoutée. Elle représente finalement l'avenir de la profession. Car si tous les praticiens en font, depuis toujours, nous avançons désormais vers sa formalisation, comme en médecine humaine. La démarche fédère aussi toute l'équipe soignante. Elle débute dès l'accueil avec le conseil sur l'alimentation et la prévention des maladies parasitaires, et se prolonge en consultation puis en chirurgie au travers, notamment, de la stérilisation. Cette progression se fait dans l'intérêt des animaux et de leurs propriétaires, « j'en suis convaincu ».